CROTTES DE PARIS

- Soissons, Bibliothèque municipale, ms. 203.
- Paris, Bibliothèque nationale de France, NAF 1870

Venez avant prothonotaires
Venez avant mes descrottoires
Venez avant monde crotté
4 Avant que tout soyt descrotté
Et qu'ung chascun soyt net et munde
J'ay peur que l'abus de ce monde
Ne surmonte la verité
8 Descrotter fault la faculté
Dont la glose corrompt le texte
Descrotter fault ceste grand beste ¹
Qui siet au lieu de l'antechrist
12 Et regarder à Jhesucrist
Qui nous paist amyablement
Mais la beste cruellement
Devore et menge tous pechez
16 Pour vrement bien tost despeschez ²
D'habandonner ces gros resveurs
Sans croyre à ces maistres baveurs
Qui quant ilz sont en leurs marmittes
20 Fondent tant de loix ypochrites
Que le monde en est tout confuz
Et si vous en faictes reffuz
Craignant le brasier ou la cendre
24 Encor ung peu il fault attendre
Qu'on ayt chaussé ses yeulx adroit
Car cil qui jamais ne mourroit
Seroit vivant plus de troys moys
28 Adieu le temps que tant j'aymois ³
Les dames au tendre teton
Chantre regardez vraiment ton
Avant que chanter la grant messe
32 Car de dancier au son des fesses
Le monde en devient tout camus
Mais Parapharagaramus ⁴
Sera il tousjours sur sa motte

22 faictes] fetes ms203

¹La tonalité et la comparaison avec l'antéchrist dans le contexte du début des années 1540 nous conduisent à identifier cette « beste » au pape.

²*Despecher* : « Délivrer, dégager, aider à se dégager [d'une difficulté] », Huguet.

³Ressemble au début d'une chanson.

⁴Figure de l'alchimiste. Peut-être un trait décocher contre l'apothicaire Nostradamus? Cf. également notre référence #66.

36 Il fault que le peuple le frotte
 Le diable le puisse froter
 Il a faict fort beau se crotter
 Pour ung temps en la Picardie
 40 Mais voulez vous que je vous dye
 Adieu de quinze ans les pucelles
 Je veulx estre marchant de selles
 Pour faire nostre camp asseoir
 44 Il ne peult adviser le soir
 Pour se coucher en une place
 Mais qu'ung chacun son harnois lasse
 Pour ses ennemys recevoir
 48 Faiz toy crever ung œil pour veoir
 Si tu serois pas bon archer
 Car quant l'on veoit adroict marcher
 L'on dict bien qu'il n'est pas boiteulx
 52 C'est ung bon desjeuner que d'œufs
 Je croy qu'il n'y a nulle arreste
 Mais ceste beste à triple crette ⁵
 A telles choses deffendues
 56 Car les ames seroient fondues
 Au trou fumeux de saint Patrice ⁶
 Je ne croy poinct qu'une nourrice
 Dit de ses rains estre trop chiche
 60 De peur de demourer en frische
 Et a la boure par nature
 Voilà une grande adventure
 De nostre maistre Ochisno ⁷
 64 Qui dict que c'est ung bougrino⁸
 De cil qu'on dict saint triplement
 Encore dict il trop follement
 Que ce n'est que confusion
 68 Et qu'il seroit d'opinion
 Que les presbstres l'on mariast
 Affin qu'ung chacun d'eulx laissast
 Les putains qu'ilz ont par douzaine
 72 Comment dict il d'une romaine
 Je croy qu'avez les rains si chaulx
 Que forgez mieulx que mareschaulx
 Dessus le cul de Ribauldise ⁹
 76 Voyla le train de nostre eglise
 L'on y veoit que lubricité
 Joignant irrégularité
 Avec sa seur apostasie

⁵Cf. « La Truye qui file » : Vray dieu qu'ils sont plain de bonté / Ces bons prelatz à rouge creste », v. 135-136.

⁶Une des entrées traditionnelles de l'Enfer.

⁷Bernardino Ochino s'est réfugié à Genève en 1542.

⁸« Alors je vins à luy, disant. « Missaire bougrino tu pers icy ton temps. (*Pantagruel*, chap. 14, p. 265) »

⁹*Ribauldise* : « Débauche, lubricité », Huguët.

80 Et de leur mere symonie ^{10,11}
 Ilz en jouent a quite et double
 Tout n'en vault pas ung rouge double
 Chacun se vest d'ambition
 84 Dieu scait la grand devotion
 Que lescher une pantouffle ¹²
 Ho le villain ! ho le marouffle !
 Y a il point de boys à Romme
 88 Parlez plus bas, il perd son somme
 Levez luy son chevet, il resve
 Les beaulx pardons sont à Genesve
 On les va gaigner à grand haste
 92 Par ma foy mainct gibier se gaste
 Faulte de faire bon pourchatz ¹³
 Mon amy garde toy des chatz
 Que ta femme ne t'esgratigne
 96 Et suys content vendre ma vigne
 Pour m'en aller tout droit en guerre
 Mais monseigneur je veulx requerre
 Me prester cent escus content
 100 Et si je n'en despendz autant
 Je veulx perdre bruict et renon
 Ne feiz tu jamais ung tour ? non,
 Tout plain de miracles de Romme
 104 Il est bien digne le saint homme
 De manger pardons au potaige ¹⁴
 Mais n'est ce pas beau tripotaige
 Que noz mains soyent d'argent poluees
 108 Il n'est que ses pattes pelues
 Pour practiquer la loy civile
 Car tesmoing les dames de ville
 Le bon droict veid maulgré le lasche ¹⁵
 112 Ho vertu bieu comme on delasche
 Grosses bombardes et canons
 C'est ung bon livre que canons
 Pour ceulx qui ont testes tondues
 116 Aussi fault qu'ilz soient entendues
 Les leçons que l'on nous recorde
 Et de prier dieu sur la corde
 L'on se ayde des mains et de bouche
 120 De peur que votre enffant soyt louche
 Il fault frapper le trou à droict

¹⁰

¹¹Emprunt à la *Sottie des Abus* : A ceste heure voy tout entiere/ La pille des sotz de l'Eglise :/ Ypocrisie, Ribaudise,/ Simonye, Lubricité./ Apostazie, Irregularité. », v. 810-814. Recueil Picot, tome II, 1904, p. 64.

¹²Cf. le cinquième coq-à-l'âne de Marot (CAA#24) :

¹³Le *pourchas*, c'est la chasse et la poursuite, mais aussi le mariage et *aller au pourchas dehors* signifie « être adultère » (Di Stefano). L'association des deux séquences s'effectue ainsi par la polysémie plaisante du terme.

¹⁴Jeu entre *pardons* et *lardons*

¹⁵Équivoque à caractère sexuel sur l'homophonie de la forme verbale.

L'on garde tousjours ung bon droict
 Car il n'y a homme si fort
 124 S'il est tué qu'il ne soyt mort
 Ainsi qu'on dict dimanche au prosne
 Mais à propos des amazones
 Ilz suyvent le camp des Troyens
 128 Las dieu scet quelz coups foudroyenx
 L'on donne au bransler des mamelles
 Et pour cela vint la querelle
 Qu'ilz sont morveulx toute leur aage
 132 Crottez à prousfictz de mesnage
 Et saintz au dessoubz des esselles
 Vous diriez voilà des pucelles
 Sinon qu'ilz font plus grosse moue
 136 Me dictes vous que l'on se joue
 De tousjours perdre sans gagner
 Il ne fault plus nul se baigner
 Puy que l'on nous met tout à sec
 140 Mais j'ay tousjours assez bon bec¹⁶
 Ung chien courtault a longue queue
 Ung borgne qui a bonne veue
 Allant à pied sur une mulle
 144 Voilà mon train sans faulte nulle
 Pour aller veoir ses beaulx combatz
 Mais celle qui a le con bas
 Faict tant son ord villain con battre
 148 Que quant se vient à nous combattre
 Nous amusons à cons querir
 Mais ce n'est pas à conquerir
 Aux ennemys pour les conquerre
 152 Sinon c'est ord infect con querre
 Car ce grand villain con batant
 Faict si grand tort en combattant
 Que quant il veult faire ung abat
 156 Ce villain con le tout abat
 Et si l'on a argent conquis
 Le tout cherra en ce con quis
 Ainsi le peuple est combatu
 160 De ce grand villain con batu
 Tellement que ce grand con prend
 Or et argent et tout comprend
 Dessoubz sa peau tant combatue
 164 Qu'il fault qu'elle soyt au con batue
 Pour avoir ce que son con quiert
 Mittres, chappeaulx, elle conquiert
 Et sans fin tousjours conquerra

145 beaulx] bons *NAF1870* 165 son] ce *NAF1870*

¹⁶ *Bon bec* : « bon parleur », Di Stefano.

168 Vers cil qui son grand con querra
 Mais pour le tout au mieulx comprendre
 Le dyable puisse ce con prendre
 Et l'emporter au fond d'enfer
 172 Enchassé en plomb ou en fer
 Voilà, dit l'ung, equivocaignes
 Qui faict cela ? et qui, voz caiges
 Où sont enfermez morts et viz
 176 Affin que faulx cons et maulx viz
 Corbeaulx beccasses cormorans
 Autruches et oyseaulx rampans
 Vivent tousjours de leurs chairongnes
 180 Il n'y a plus de vieulx yvrongnes
 Ung chacun boict en conscience
 Mais n'esse pas belle science
 Que de vivre et ne faire rien
 184 L'on ne voudroit pas plus beau bien
 Quant l'on est saoul d'aller dormir
 Il n'est que bourses pour vomir
 Ne gorges que pour desbourser
 188 Mon amy, sans te courroucer,
 Diz au cocq qu'il garde sa plume ¹⁷
 Car gens de court ont la coustume
 À emporter dessus leurs testes
 192 Mon ame ce sont toutes bestes
 Que ses asnes emplumacez
 Les abus seront tous cassez
 Puyz que chanoines en couvent
 196 Trouvent chappitre si souvent
 Pour subvenir à noz deffroiz
 C'est ung beau signe que la croix
 Il est fort requis en la France
 200 Nous sommes en grande souffrance
 Car ce n'est qu'un monsieur et elle
 Mais si Martin de la ruelle
 Prend le baston dedans ses mains
 204 Ilz seront deux c'est pour le moins
 S'il y a de la batterie
 Puyz nous voyons la tricherie
 Que ces asnes font aux chevaulx
 208 Mais quant au faict des admiraulx
 Pantagruel il y fault mettre
 Croyez qu'il ne voudroit commettre
 Quelque tromperie sur l'eau
 212 Pourquoi dy tu cela gros veau
 Tu contrefaiz trop du devin

¹⁷ On imagine que le « coq » peut désigner l'auteur de coq-à-l'âne et pourquoi pas Marot lui-même. Cf. Le premier coq-à-l'âne de Marot : « Et ma plume d'Oye, ou de Jars/ Se sent desjà plus errenée,/ Que ta grand vieille Haquenée :/ D'escrire aujourd'hui ne cessa. », v. 112-115.

Il n'est que boire du bon vin
 Tandis que l'autre amendera
 216 Et cependant l'on mandera
 Pour de l'argent une dispense
 Je verray bien que vault despense
 Apres avoir veu tout le compte
 220 Mais si je voys qu'il se mesconte
 Ja ne sera maistre d'hostel
 Mais pour chanter au grant autel
 C'est aux caphars et papillons
 224 Apportez moy ses goupillons
 Pour abreuver les trespassez
 Et s'il y a de l'eau assez
 Pour raffreschir leurs pauvres veines
 228 Donnez à boyre aux pauvres moynes
 Ilz ont au gozier le hocquet
 Car moy et mon frere Jaquet
 Sommes venuz de Adam et Eve
 232 Clement estudie à Genesve
 Pour estre doyen de Sorbonne ¹⁸
 Mais avant qu'il le soict j'ordonne
 Payer vinum et species
 236 Affin que eorum facies
 Soient tousjours fort enlumynés
 Ces ramonneurs de chemynées
 Ilz raclent tout ce pauvre monde
 240 Ung hospital il fault qu'on fonde
 Puy qu'on nous veult faire coquins
 Mais demandez aux hennequins ¹⁹
 Scavoir sy la mer est sallée
 244 Je vous respons qu'une vallée
 Ne fut jamais sans la montagne
 Voyla pourquoy la grosse taigne
 A mangé les bulles du pape
 248 Qui a juré sa sainte chappe
 Que nous n'aurons plus de pardons
 Car ce dict il nous entendons
 Qu'ung meschant homme ne vault rien
 252 Mais quant à moy je le voy bien
 Que les boitteux auront le tort
 Veu qu'ung pugnays au nez retort
 Les senteurs luy sont bien duysables
 256 Du premier coup nous ferons dyables ²⁰
 Il n'y a dyable qui n'eust peur
 Mais nous sommes si doulx de cueur
 Que quant nous sentons à nostre ayse

¹⁸ Ironie à propos de l'exil de Marot, attesté en novembre 1542.

¹⁹

²⁰ *Faire diable* : « faire merveilles », Di Stefano, p. 187.

260 Les dames seront en mal ayse
 S'ilz n'aprochent de leur bon syre
 Las la peau du cul me dessire
 Voyla tout noz plus beaulx esbatz
 264 Car de descendre contre bas
 Ce n'est pas pour gagner le hault
 Je croy que dieu ayme Thibault
 Le temps va selon son devis
 268 Parquoy je suys de cest advis
 Que dieulaisse les folz regner
 Et ce pendant seuffrent trayner
 La charette devant les beufz
 272 User souvent de propos neufs
 Aller tousjours en empirant
 C'est le royaulme d'ung tyrant
 Où ses subjectz sont oppressez
 276 Il y en auroit de blessez
 Si l'on assommoit tous ses veaulx
 Mais si dieu doient des saints nouveaulx
 Aux vignes y aura des cepz
 280 Voyla pourquoy sont tant d'exces
 En ce royaulme de quenoilles
 Où l'on prise beaucoup grenoilles
 Qui scavent leurs cuysses ouvrir
 284 Mais dequoy sert nonnains couvrir
 Ses belles seurs en Jesucrist
 Sinon affin qu'un antecrist
 Vienne oster l'aultre de sa place
 288 Car de coucher sur la pallace
 C'est le chaut des Parisiens
 Ainsi la femme a membre siens
 Ung con, ung cul et ung corps propre
 292 User en peult comme de propre
 En joyssant de tous ses droictz
 Vandanges ont esté aux roys
 L'on a cueilly double cueillette
 296 Au pris d'un denier la mallette
 Tout est passé par l'estamyne
 Mais regardez font ilz la myne
 Ces dameretz ces pringueveaulx
 300 Pour avoir esté maquereaulx
 Ilz ont benefices à tas
 Voyla se sont fort beaulx estatz
 De jouer à cartes et dez
 304 Car s'ilz scavent moucher leur nez
 Ilz seront esvesques de mise
 Il ne se fault mectre en chemise
 Pour dormir sur ung lict de camp

308 Mais je m'en veulx aller au camp
 Pour veoir du corps partir les ames
 C'est dont soubz l'enseigne des dames
 Où l'on dict sans fin baille baille
 312 Vray dieu la plaisante bataille
 Que l'on faict au train d'amourettes
 Pour guerroyer jeunes fillettes
 Sur ses couches encourtinées
 316 Voyla se sont noz destinées
 Avec les vices d'accord sommes
 Mais la guerre est entre les hommes
 Chacun pille le laboureur
 320 Le cappitaine aura honneur
 Qui se combatra de main mise
 Car son enseigne sera mise
 Devant le grant autel du temple
 324 Ne voyons nous pas belle exemple
 Qu'il n'est plus jour quant il est nuict
 Les painctres n'auront plus de bruict
 Puis que tout s'acheve de paindre
 328 Mais pour myeulx nostre farce faindre
 Noz evesques sont de la feste
 Avec leurs mittres sur leur teste
 Les voylà masquez devant dieu
 332 Ho que l'on verroit ung beau jeu
 Si l'on venoit ung peu derriere
 Seulement pour trouver maniere
 D'avoir ses dames à rencon
 336 Je vous diz que l'on sent ung con
 Par delà sens et bien put là
 Approchez vous bien loing de là
 Au purgatoire de Paris
 340 Le feu y est à sy grant pris
 Qu'on brusleroit dieu s'il parloit
 C'est pour cella que myeulx valloit
 Boire tousjours des meilleurs vins
 344 Fascheux seroit à ses coquins
 D'habandonner ceste bezace
 Jamays ne voudront qu'on les face
 Riches en dieu et gens de bien
 348 C'est peu d'estre nommé parpien
 Qui n'aura ung tiltre de moyne
 Amenez blez chargez avoyne
 C'est pour combatre l'ennemy
 352 Je n'y entends ny fa ne my
 Dict la bachelotte au joucquiez ²¹
 Par foy ilz ne font que toupier
 Et refroidir ceste tripette

²¹ *Bachelotte* : « jeune fille », Huguet.

356 Sonne Gaultier prens ta trompette
 Qu'on n'espargne ny corps ny ames
 Las je me rends à vous mes dames
 Foy de gentilhomme il est prins
 360 Mais c'est le pis d'estre reprins
 Ce dict nostre maistre Thibault
 Croyez depuis qu'il faict grant chault
 Il est tousjours le filz sa mere
 364 Car ainsi que me dict mon pere
 Paris est une bonne ville
 As tu veu la truye qui fille
 Vray dieu qu'elle parle sagement
 368 Le monde garde longuement
 La monnoye des faulx grandz blancz
 Car prenez moy ces moynes blancz
 Voylà le payement tout faict
 372 Et puis les cloches qu'on deffaict
 Auront terrible sonnerie
 Sus deschargez l'artillerie
 Faictes la peter hault et clair
 376 Je voy desja venir l'esclair
 Le tonnerre le suyt de près
 Car quant on dict il va après
 Or devinez s'il est devant
 380 Il n'est beau peter que de vent
 Ne souffler que de grosses fesses
 Mille bons jours mille carresses
 Soyt à la mygnonne tant belle
 384 Si elle a ung mal de mamelle
 Il ne luy tient que au bas du ventre
 Ha saint Sernais garde qu'il n'entre
 Ce seroit bonne destinée
 388 Vérité est embaillonnée
 Par flateurs est mise en tutelle
 Et de peur qu'elle ne se resveille
 Elle est des caphars pervertie
 392 C'est une dure departie
 Que de fendre une enclume en deux
 Les proces seront bien fumeux
 Au moyen de ces vingt nouveaulx
 396 Il court bon temps puy que les veaulx
 Donnent de l'argent pour les pendre
 Mais par despit tu verras vendre
 Justice au cil qui parlement
 400 Car Guillaume conte allemant
 Monstre comme il ayme nonnains
 Aussi nous voyons que les nains
 Croysent en bas comme ilz souloient

404 Mais iceulx de Poitiers vouloient
 Ung jour avoir la grand parloire
 Disant qu'il leur appartient voyre
 Car pour argent on faict beaucoup
 408 Les Angevins ont en ce coup
 Le bruict et feussent ilz Manceaulx
 La praticque est à boire aux seaux
 Pour enrichir trop las chemant
 412 Mais n'est il pas bien freschement
 À qui pend la roupie au nez
 Or entendez et retenez
 Si vous voulez pour ceste foys
 416 Car a beau lard menger des poix
 Ilz ont leur temps et leur saison
 Tellement qu'une venaison
 Ung gros chapon à saulce d'œufs
 420 Vault bien une piece de beuf
 Je vous jure ma foy de chair
 Mais si le plomb n'estoit tant cher
 J'achepteroys paradis du pappe ²²
 424 Il a dessoubz sa sainte chappe
 Paradis et enfer à vendre
 Las que vous avez la chair tendre
 Madame à qui la foy je doiz
 428 Elle m'eschorche tous les doiz
 Toutes les foys que je vous touche
 Mon amy j'ay mal à la bouche
 Baisez moy tost au trou du cul
 432 C'est ung grant bien d'estre coqu
 Si ta femme a le trou heureulx
 Car de l'aumosne des Chartreulx
 Pour le jourd'huy le bien en croist
 436 Ilz esbranlerent sainte croist
 Tous ses pharisiens obstinez
 Avec leurs propos matinez
 Dieu scayt s'ilz mouroient de grand rage
 440 Mais une femme de bon courage
 Quant elle est maistre en sa maison
 Il court ung terrible blason ²³
 De ses faulx moynes apostatz
 444 Qui gouvernent les gros estatz
 Plus honorez qu'evangelistes
 Ilz ne sont bourreaux sathalites
 Sinon pour atrape richesse
 448 Demandés vous plus grand rudesse
 À ung galland que de le pendre

410 seaux] sceaulx NAF1870

²²Sur l'image du pape-alchimiste, cf. *Le Livre des Marchans* de 1544.

²³cf. *Blasons domestiques* de Gilles Corrozet

L'on veoit les petis larrons pendre
 Et tenir le lieu des plus grands
 452 Mais pour cela saint Godyran
 Fut martire de pommes cuyttes
 Car à faire bonnes poursuyttes
 La poste y est souvent requise
 456 Puy quant l'on void dedans l'eglise
 Tant de bigottes marmoter
 Qu'il est aise à protester
 Que leur engin est bien ouvert
 460 Ilz sont tant bonnes en appert
 Qui parlent de dieu comme maistre
 Mais ilz ne osent coucher sans presbtres
 Peur de mourir sans confesser
 464 Or c'est raison je veulx laisser
 Le moustier où il est assis
 Car quant on me dict ilz sont six
 Je respondz c'est demy douzaine
 468 Ceulx qui auront ventre à poulaine
 La buste leur est fort propice
 N'est ce pas pour courir en lice
 Ces dames armées de fer blanc
 472 Dieu qu'ilz ont l'estomach galland
 Il est polly comme de cyre
 Vous dictes vray de cela syre
 Je vous croy quant vous parjurez
 476 Ha paremenda vous baiserez
 Les reliques de saint Regnault
 Vrayement tu seroys bien quinault ²⁴
 S'on mectoit ordre à la police
 480 Mais que dyable pour ung calice
 L'on pend bien ung petit larron
 Et ung prelat ung gros furon
 Est dispensé de sacrilege
 484 Toutesfoys c'est ung beau college
 Où chacun vend à son couraige
 L'on a beau faire mariage
 Car tout ce regne est effeminé
 488 Il fut dit et déterminé
 Par l'ydole de noz proces
 Que l'on feroit les corps tous secz
 Qui parleroient de ce grand trou
 492 Gardez vous de ce mauvais frou
 C'est ung arrest fait sans fumée
 Mais à propos de nostre armée
 Elle a fait l'office de moyne

452 godyran] godeyrand *NAF1870* 492 frou] trou *NAF1870*

²⁴ *Quinaud* : « Honteux, confus », Huguët

496 Tay toy l'on y veid sans grand peine
C'est l'estat de nostre abbaye
Jamais femme n'est esbahye
Pour courir apres son lopin
500 Mais l'alcumyste est le plus fin
Qui par finesse quiert la vaine
Et par vive challeur humaine
Fait que terre noire et blanche arde
504 Ho vertu beau quelle nazarde
De frapper d'un coup de caillou
Or je m'en voys pendre à un clou
Mon dit de peur qu'il ne se crotte
508 Mais cependant voilà ma crotte
Qui vient d'une plume crottée
Adieu ma crotte est descrottée

Index Nominum

Antéchrist, 1, 7

Jaquet de Mantoue?, 6

Jésus, 1, 7

Le diable, 5

le pape, 3

Marot Clément, 6

Ochino Bernardino, 2

pape, 6

Parapharagaramus, 1

Index Locorum

Enfer, 2, 5

France, 5

Genève, 3, 6

Paris, 8, 9

Picardie, 2

Rome, 3